

MERCREDI 20H

14

NOVEMBRE 2018

STUDIO 104



S C E L S I

radiofrance
arte



LES
FILMS
DE LA
BUTTE
14





**LE PREMIER MOUVEMENT
DE L'IMMOBILE**
GIACINTO SCELSI

UN FILM DE SEBASTIANO D'AYALA VALVA

Production : Les Films de la Butte
avec la participation d'ARTE G.E.I.E et Radio France

mercredi 20H

14

NOVEMBRE 2018

STUDIO 104

scelsi-lefilm.com

PREMIÈRE PARTIE

Le premier mouvement de l'immobile (2018)

film documentaire (82 minutes)

SEBASTIANO D'AYALA VALVA réalisation

avec la participation de Michiko Hirayama, Joëlle Léandre, Carol Robinson, Livia Mazzanti, Marianne Schroeder, Aldo Brizzi
Production Les Films de la Butte / Ideacinema ; avec la participation de ARTE GEIE et Radio France ; avec le soutien du CNC et de la Sacem. Projection en salle dès le 17 décembre 2018 au Cinéma le Balzac à Paris, et à retrouver sur les antennes et le site de ARTE et ARTE concert

SECONDE PARTIE

Uaxuctum (1966)

« La légende de la Cité Maya détruite par eux-mêmes pour des raisons religieuses »

Projection du concert (26 minutes)

MUSIQUE DE GIACINTO SCELSI

Enregistré le 2 septembre 2017, Auditorium de Radio France

Mise en ligne sur ARTE Concert et francemusique.fr

CHŒUR DE RADIO FRANCE

ROLAND HAYRABEDIAN chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

ALDO BRIZZI direction

SEBASTIANO D'AYALA VALVA réalisation

Giacinto Scelsi (1905-1988) affirmait volontiers que le son est sphérique, et donc doté d'un centre, qui constitue son cœur. En donnant la parole à ses proches ainsi qu'à ses fidèles interprètes, le documentaire de Sebastiano d'Ayala Valva, « Le premier mouvement de l'immobile », semble procéder de cette même sphéricité : par une approche tangentielle mais multidimensionnelle, il réussit à se focaliser sur un centre vibratoire où se condense l'essence créatrice du compositeur.

Le premier mouvement de l'immobile

Le premier mouvement de l'immobile nous permet d'approcher les secrets de la vibration de la musique et des sons à travers la découverte de l'univers surréaliste et radical de Giacinto Scelsi, véritable génie créateur du XX^e siècle. Ce documentaire part sur les traces du message que Scelsi a laissé au monde et qui nous est transmis par les proches qui lui ont survécu. Le film a fait l'objet d'un travail sur le son particulièrement approfondi, depuis la prise de son jusqu'au mixage. Il s'agissait de créer de manière inédite l'univers harmonique de Scelsi afin de pouvoir restituer un son optimal en salle de cinéma. Ce film en immersion offre une expérience à la fois sonore, physique et Spirituelle ; il nous fait voyager dans la ville éternelle de Rome où Scelsi vivait retiré face au mont Palatin, à Paris, en Sardaigne et jusqu'au cœur de la jungle du Guatemala à la recherche du son créateur de forme. Ce film finit par prendre la forme d'un hommage au legs de ce compositeur majeur du XX^e siècle qui, fuyant la célébrité, disait de lui-même qu'il n'existait pas. Nous célébrons cette année les trente ans de sa disparition.

Uaxuctum

Scelsi était un vrai *geek* de son temps, un grand précurseur et un visionnaire de l'expérience sonore de la musique. Il a exploré avant tout le monde la force immersive du son et a ouvert la voie au courant de la musique spectrale dans les années 1970. Cet homme qui a passé sa vie à libérer l'énergie du son, à défricher des terrains de création inexplorés jusque-là, aurait dû disposer des moyens d'aujourd'hui pour restituer son travail. Cet enregistrement de *Uaxuctum*,

réalisé en installation multi-caméras UHD 4K, a fait l'objet d'un travail sur le son particulièrement soigné, tant au niveau de la captation que du mixage, sous la direction de la musicienne metteuse en ondes de Radio France Elsa Biston, de Cyril Becue et d'Hervé Déjardin à la prise de son. Au-delà de la tridimensionnalité naturelle du son, les avancées de la captation spatialisée, du mode binaural, du mixage objet et des encodages basés sur des algorithmes très spécifiques ont permis de jouer à restituer les intentions de Scelsi. Si l'œuvre de Schoenberg représente une phase de développement encore linéaire (lui-même le déclare en parlant de la dodécaphonie comme d'un développement absolument conséquentiel, naturel et inévitable), et si l'œuvre de Stravinsky représente un type de développement extra-linéaire – semblable au *Mille Plateaux* de Deleuze –, la recherche de Giacinto Scelsi est orientée vers le centre du son, vers son unité, donnant lieu – d'un point de vue spectral – à un champ vibrationnel sphérique. S'il est donc possible de considérer la musique de Schoenberg comme linéaire et celle de Stravinsky comme non linéaire, celle de Scelsi peut – en continuant ce jeu d'associations – être considérée comme « sphérique », semblable au son rond qu'il exigeait de ses interprètes. Sa recherche avait donc comme but principal de concrétiser le son sphérique, un son doté de mystérieuses profondeurs spatiales. L'aspect technique auquel Scelsi tenait le plus était le contrôle du son. Il entendait le son comme une conscience, le son basé sur un moment méditatif où la force vitale se déploie en révélant « le son dans le son ». On décèle cela dans les techniques qu'il utilisa et les instructions très minutieuses qu'il donna aux interprètes afin de donner au son les caractéristiques qu'il recherchait ; comme les sourdines qu'il prescrivait pour les instruments à corde, les filtres sonores qu'il employa pour déformer le son des instruments à vent, l'utilisation de la voix comme élément de rupture de la structure sonore, l'existence d'enregistrements préliminaires comme trace pour l'exécution, ou encore le couplage d'instruments similaires mais déphasés d'un quart de ton. Il s'agit là d'un véritable écosystème timbrique et harmonique qui n'est compréhensible que si l'auditeur s'abandonne à son « Unité Cosmique ». *Uaxuctum* fut achevé en 1966, mais il fallut attendre vingt ans pour que l'œuvre soit jouée pour la première fois. Scelsi lui-même faillit ne jamais l'entendre, comme la plupart de ses pièces orchestrales, car elles n'étaient pas programmées dans les concerts. La reconnaissance finit par arriver et *Uaxuctum* fut interprété en sa présence moins d'un an avant sa mort.

Uaxuctum, l'expérience en réalité virtuelle

Réalisateur : Sebastiano d'Ayala Valva

Une coproduction Les Films de la Butte. – ARTE G.E.I.E. – Radio France

Dans le cadre de ce projet *cross-media*, *Uaxuctum*, œuvre pour chœur et orchestre de Scelsi, a été réinterprété en réalité virtuelle. Cette expérience documentaire en VR360 nous plonge dans une séance de répétition d'*Uaxuctum*. La caméra se trouve aux côtés du chef Aldo Brizzi en plein travail avec le chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Soudainement, les décors bougent et invitent le spectateur à « lâcher prise » pour un voyage virtuel hypnotique empreint de mystique maya. *Uaxuctum* était sous-titré par Scelsi « La cité maya détruite par eux-mêmes pour des raisons religieuses ». La prise de son et le mixage de cette expérience ont été assurés par Radio France. Les effets visuels ont été conçus et réalisés par le Studio Saint George (Paris).

L'expérience VR sera en ligne sur ARTE360° et francemusique.fr

Giacinto Scelsi

1905-1988

Né à La Spezia, Giacinto Scelsi révèle enfant déjà d'extraordinaires dons musicaux en improvisant librement au piano. Il étudie la composition à Rome avec Giacinto Sallustio, tout en gardant son indépendance face au milieu musical de son époque. Pendant l'entre-deux-guerres et jusqu'au début des années 50, il effectue de nombreux voyages en Afrique et en Orient ; il séjourne également longuement à l'étranger, principalement en France et en Suisse. Il travaille à Genève avec Egon Koehler qui l'initie au système de Scriabine et étudie le dodécaphonisme à Vienne en 1935-1936 avec Walter Klein, élève de Schoenberg. Scelsi traverse au cours des années 40 une grave et longue crise personnelle et spirituelle de laquelle il sort, au début des années 50, animé d'une conception renouvelée de la vie et de la musique. Dès lors, le «_son_» formera le concept-clef de sa pensée. Le compositeur, dont Scelsi refuse d'ailleurs le titre, devient une sorte de médium par lequel passent des messages en provenance d'une réalité transcendante. Rentré à Rome en 1951-1952, il mène une vie solitaire dévolue à une recherche ascétique sur le son. Avec les *Quattro Pezzi su una nota sola* (1959, pour orchestre de chambre) s'achèvent dix ans d'intense expérimentation sur le son ; désormais ses œuvres

accomplissent une sorte de repli à l'intérieur du son démultiplié, décomposé en petites composantes. Suivent encore plus de vingt-cinq ans d'activité créatrice au cours desquels la musique de Scelsi n'est que rarement jouée : il faut attendre le mouvement de curiosité (et d'admiration) à son égard de la part de jeunes compositeurs français (Tristan Murail, Gérard Grisey et Michaël Levinas) au cours des années 70 et les *Ferienkurse für Neue Musik* de Darmstadt en 1982 pour voir son œuvre reconnue au grand jour. Giacinto Scelsi est aussi l'auteur d'essais d'esthétique, de poèmes (dont quatre volumes en français). De vives polémiques ont éclaté en Italie peu après sa disparition à propos de l'authenticité de son activité de compositeur.

Sebastiano d'Ayala Valva

RÉALISATEUR

Né en 1978 à Rome d'une mère anglaise et d'un père italien, Sebastiano d'Ayala Valva a effectué sa scolarité au lycée français de Rome. Après avoir obtenu un diplôme en Relations internationales à la Sussex University de Brighton (Royaume-Uni), il s'installe définitivement à Paris, où il obtient un master en Sciences politiques à l'Institut d'Études Politiques. Ses documentaires ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux. Son premier film, *Les travestis pleurent aussi*, a notamment obtenu le prix du meilleur documen-

taire au Festival HBO Latino-américain de New-York. *Le premier mouvement de l'immobile* est son sixième documentaire et son premier de format long-métrage après *La casa del padre* (Berlinale Talent Campus et Festival du Film Documentaire de Turin 2008). Sa filmographie comporte également *Angel* (2010), *Adapte(s)* (2012) et *Performants autrement* (2016), en cours de production.

Aldo Brizzi

DIRECTION

Le compositeur et chef d'orchestre Aldo Brizzi a fréquenté assidûment Scelsi dans les années 80 et a dirigé plusieurs premières mondiales de ses pièces. Il a hérité de lui l'idée que la musique doit se fonder avant tout sur le pouvoir du son et non pas sur l'acte de composer. C'est le premier proche de Scelsi avec lequel le réalisateur a pris contact lors de ses recherches initiales pour le film et, par pur hasard, ce fut le 8 août 2013, vingt-cinq ans après la mort du compositeur, jour pour jour. À partir de ce moment, Aldo deviendra la boussole de Sebastiano d'Ayala Valva tout au long du tournage et lui donnera les clés pour s'immerger dans l'énigme Scelsi. Fin connaisseur de son œuvre, et tout particulièrement des aspects qui vont au-delà de la partition, Aldo Brizzi a dirigé pour le film deux œuvres d'une grande complexité : *Okanagon* et *Uaxuctum*. Son improvisation à l'ondioline jouée pour les besoins du film

dans l'appartement romain de Scelsi a obtenu le Prix du Jury du Wilde Lieber Marx 2018.

Aldo Brizzi a également hérité de Scelsi son grand intérêt pour les musiques du monde. Il travaille actuellement aux côtés de Gilberto Gil à la création de l'œuvre *Amor Azul* qui est appelée à devenir le premier opéra moderne de l'histoire du Brésil.

Chœur de Radio France

MARTINA BATIČ, DIRECTRICE MUSICALE

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alper, Alberto Malazzi, Lionel Sow,

Florian Helgath, Matthias Brauer, et Sofi Jeannin qui fut sa directrice musicale de 2015 à 2018 avant que Martina Batic lui succède dès cette saison. D'autre part, le Chœur de Radio France offre aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain. Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Christophe Maratka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondrej Adamek, et participe chaque année au festival Présences consacré à la création musicale à Radio France Fort de son talent d'adaptation, et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales, en s'associant par exemple à Thomas Enhco, à David Linx et son trio de jazz, ou en reprenant *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour un film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile*. De même, illustrant la synergie entre la voix et l'univers de la radio, il participe également à l'enregistrement pour France Culture de concerts-fictions avec des comédiens, souvent sociétaires de la Comédie-Française, bruiteurs, etc. De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, sur la plateforme

francemusique.fr/concerts et ARTE Concert, et chaque année la diffusion télévisée en direct du Concert de Paris depuis le Champ-de-Mars, le 14 juillet, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Enfin, les musiciens du Chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral, et proposent régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts, auprès de différents publics et des familles. Plusieurs d'entre eux ont participé à la conception de la plateforme numérique *Vox, ma chorale interactive* à l'intention des enseignants et leurs élèves pour favoriser la pratique chorale à l'école.

La saison 2018-2019 est la première saison de Martina Batič à la tête du Chœur. Cette musicienne slovène incarne une génération de chefs de chœur à la personnalité très affirmée, dans la lignée de son maître Eric Ericson. Sous sa direction, le Chœur interprète un programme romantique allemand consacré à Brahms, Schubert et Mendelssohn, propose dans un concert de l'Orchestre Philharmonique un hommage à Bernstein dirigé par Leonard Slatkin, chante la *Neuvième Symphonie* de Beethoven sous la direction de Marek Janowski ; et, avec l'Orchestre national de France, *La Damnation de Faust* de Berlioz et le *Requiem allemand* de Brahms dirigés par Emmanuel Krivine.

Invité à la Philharmonie pour la *Troisième Symphonie* de Mahler avec le Boston Symphony Orchestra, en ouverture de saison, puis à la Seine musi-

cale avec l'Orchestre Philharmonique pour un spectacle musical et équestre dirigé par Mikko Franck, le Chœur participe aux commémorations du 11 novembre avec l'Orchestre philharmonique de Vienne à Versailles, ainsi qu'au festival Présences, consacré à Wolfgang Rihm. Il se produit au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène de *La Traviata*, puis dans *Maître Péronilla* d'Offenbach, mais aussi dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ainsi que dans la *Messe glagolitique* de Janáček avec l'Orchestre National de France. Enfin, il s'illustre dans un programme de musique française a capella dirigé par Roland Hayrabedian.

Orchestre Philharmonique de Radio France

MIKKO FRANCK, DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France pour la plupart, et la Philharmonie de Paris. Il

est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA de Pékin, Suntory Hall...). Mikko Franck et le « Philhar » poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse et proposent leurs concerts en diffusion vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr, et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter et France Télévisions) à la découverte du grand répertoire. Les musiciens du « Philhar » sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation auprès des jeunes musiciens (opération « Orchestre à l'école », Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne...). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

Les Films de la Butte

Société de production indépendante implantée à Paris-Montmartre, produisant à la fois des fictions et des documentaires pour la télévision et le cinéma, Les Films de la Butte se veut un lieu de rencontre, de recherche et de création libre. Ses producteurs sont attachés à défendre de nouveaux regards d'auteurs et de réalisateurs, à créer des aires de réflexion toutes neuves en produisant des films, intellectuellement stimulants et par là-même ludiques pour les spectateurs.

L'innovation sonore à Radio France

L'innovation sonore à Radio France est organisée depuis 2011 autour un modèle d'amélioration continue de la qualité : en considérant la satisfaction des auditeurs comme premier objectif ; en anticipant les mutations technologiques ; en sollicitant les idées de collaborateurs et de partenaires ; et en participant aux référentiels normatifs internationaux. En participant à deux projets structurants entre 2013 et 2018, le premier autour de l'audio binaural (<http://www.bili-project.org/le-projet/>) et le second autour de la sonorisation WFS *Wave Field Synthesis* (<https://urlz.fr/89pE>), Radio France a pu développer de nouveaux savoir-faire et proposer de nouvelles

offres en audio 3D (site web Hyper-radio, productions et coproductions innovantes pour le cinéma, la télévision ou la VR, émissions publiques diffusées en WFS, Cinémas pour les oreilles, diffusions de concerts symphoniques et d'opéras en direct en son binaural...). L'impact de ce travail, considéré comme une vitrine de la recherche audio par la filière acoustique française, a conduit Radio France à se voir attribuer le Prix Industrie 2016 de la SFA (Société française d'acoustique), et de devenir un acteur incontournable de la production audio 3D.

ARTE

CHAÎNE DE CULTURE ET D'EXPÉRIMENTATION

À travers de nombreux projets, la chaîne cherche sans cesse de nouvelles voies de transmission, de nouvelles écritures et propose des expériences innovantes. Le projet autour de Giacinto Scelsi s'inscrit dans cette volonté d'ARTE de porter des contenus forts sur d'autres écrans en utilisant la technologie de la réalité virtuelle. Avec *Le Premier mouvement de l'immobile*, Sebastiano d'Ayala Valva nous offre un film original et poétique pour la belle case de programmation du lundi soir sur ARTE, « La Lucarne » : espace de création documentaire qui permet la découverte d'œuvres hors normes. En parallèle, *Uaxuctum* sera diffusé sur ARTE Concert, ainsi que d'autres interprétations d'œuvres de Scelsi. *Uaxuctum* en VR a été réalisé dans le cadre de la Mission Innovation d'ARTE, chargée d'établir les axes futurs les plus pertinents pour la chaîne de télévision. Le son immersif, la conception graphique et l'interactivité des images se prêtaient particulièrement bien à la réalisation de ce projet en réalité virtuelle.

GIACINTO SCELSI

SUR FRANCE MUSIQUE ET FRANCEMUSIQUE.FR

MERCREDI 12 DÉCEMBRE

À l'occasion des 30 ans de la disparition du compositeur, France Musique s'associe à la sortie du documentaire « Scelsi, le premier mouvement de l'immobile », et accompagne cette actualité dans ses programmes le mercredi 12 décembre.

7H - 9H
Musique Matin

avec Saskia de Ville

20H - 22H
Le concert du soir

avec Arnaud Merlin

Soirée spéciale Giacinto Scelsi et diffusion de *Uaxuctum* par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Aldo Brizzi. Arnaud Merlin recevra Joëlle Léandre et Hervé Déjardin.

22H - 23H
Classic Club

avec Lionel Esparza

en public et en direct du bar de l'hôtel Bedford (Paris VIII^e)

23H - MINUIT
Le portrait contemporain

avec Arnaud Merlin

L'invitée: Sharon Kanach, spécialiste de Scelsi
(et éditrice des trois volumes de textes de Scelsi chez Actes Sud)

Dossier à suivre également sur francemusique.fr



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

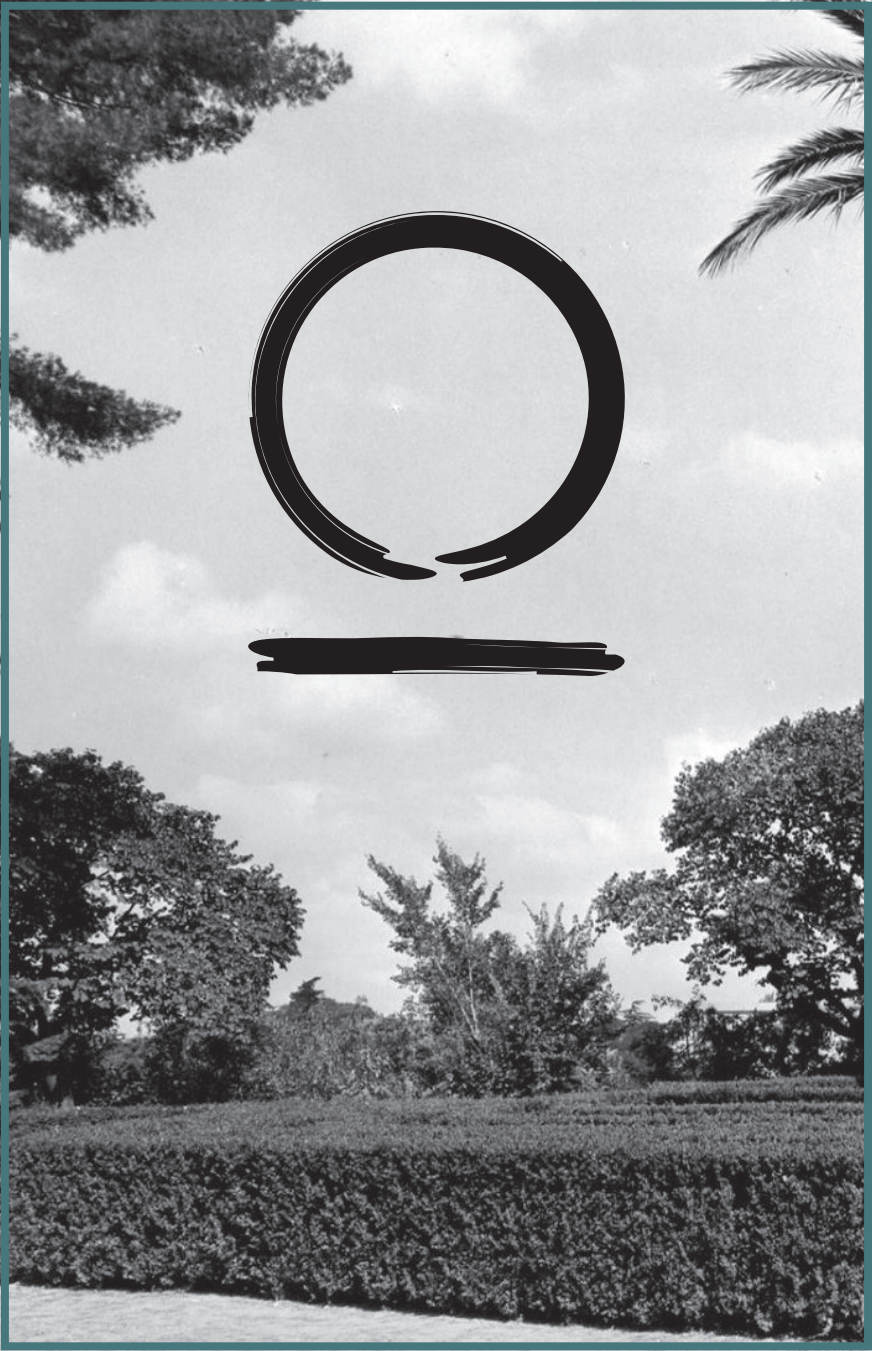
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**

RÉALISATION **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

PHOTO COUVERTURE : Le palmier dans lequel Giacinto Scelsi imaginait être réincarné.
Mont Palatin, Rome.

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**



scelsi-lefilm.com
francemusique.fr
arte.tv/scelsi